



Terra Hominis part à la conquête de l'Hexagone

Le mode de financement des domaines viticoles inventé par la petite société biterroise est une véritable réussite. Il repose sur l'humain et des valeurs communes avant de parler d'argent. L'entreprise cible désormais d'autres régions de France.

Dossier réalisé par Guilhem Richaud

La belle histoire continue. Et elle n'est pas près de s'arrêter. La petite bande de potes est désormais devenue très grande. De quelques anciens rugbymen, ils sont désormais plus de 2 000 associés à Terra Hominis. Depuis bientôt dix ans, cette entreprise née à Béziers, désormais installée Boujan-sur-Libron, s'est spécialisée dans le financement participatif de projets viticoles. « Quand je rencontre les jeunes vignerons, beaucoup me disent "sans vous je n'existerai pas ou plus" », se satisfait Ludovic Aventin, le fondateur de cette entreprise, qui a permis à dix-neuf domaines, en grande partie situés dans l'ex-région Languedoc-Roussillon, de trouver des associés, et donc des fonds pour survivre et continuer à se développer.

Fier de ce succès, celui qui a eu l'idée de cette *success story* avec l'ancien rugbymen international français Pieter de Villiers ne compte pas s'arrêter là. Il s'est désormais donné pour mission d'élargir le territoire de Terra Hominis à la France entière. Avec

«
«
La nouvelle génération n'a pas la confiance des banques pour l'aider à se lancer
LUDOVIC AVENTIN (TERRA HOMINIS)
»

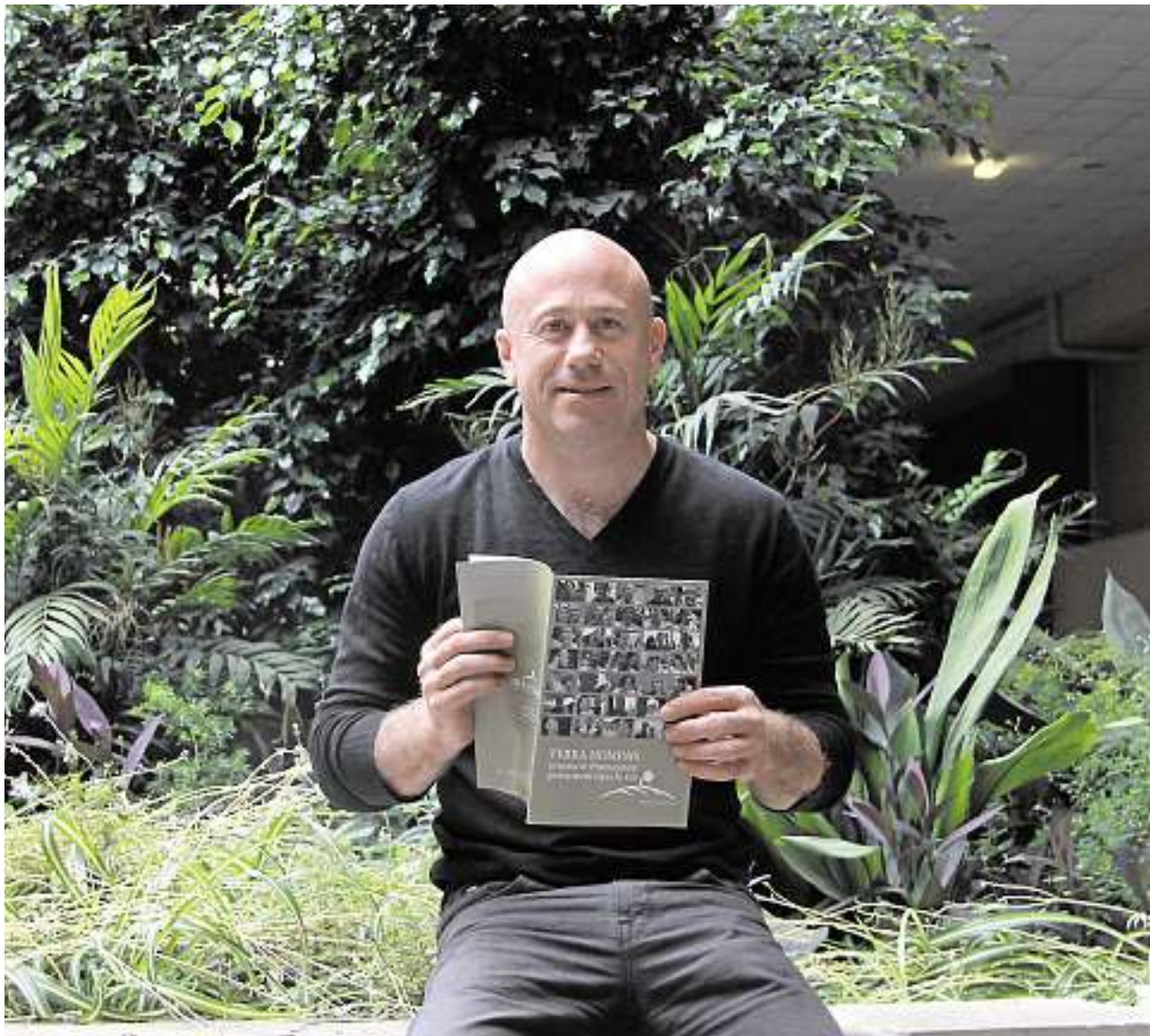
un œil ciblé, pour le moment, vers les vignobles du Bordelais et de la Loire. Alors, avec la Sa-

fer, spécialisée dans la gestion des terres agricoles, ils vont participer, ce mois-ci, à un salon professionnel en Gironde. « On a fait le constat commun que ce qui fait la force du vignoble français, la diversité des terroirs, est menacé, détaille Ludovic Aventin. Parce que dans le terroir, pour nous, en premier lieu, il y a les hommes. En France, un tiers des vignerons a plus de 55 ans. Et la nouvelle génération n'a pas la confiance des banques pour l'aider à se lancer. » C'est là que Terra Ho-

minis entre en scène. Elle aide les porteurs de projet, qui ont désormais du mal à négocier avec les banques, à trouver des associés. Et ça fonctionne. Pour chaque projet soutenu, des investisseurs sont placés sur liste d'attente. Car, pour acheter des parts dans un domaine, il ne suffit pas de mettre de l'argent sur la table. Loin de là. « L'objectif est de donner du sens à son argent, reprend-il. Les dividendes ne doivent pas être une fin en soi. C'est un prétexte à la relation humaine et la création de lien. » L'actionnaire est d'ailleurs invité à s'investir dans la vie du vignoble qu'il soutient. Notamment au moment des vendanges, toujours propices à se réunir, mais aussi lors de l'assemblée générale annuelle, qui rassemble tous les financeurs et participe, à Boujan, à ce qui pourrait être un gigantesque banquet du village gaulois d'Astérix. La formule, née dans le Biterrois, fait recette depuis bientôt dix ans, et elle est sur le point de s'exporter dans la France entière. Parce que plus on est de fou, plus on rit.

Un placement sans risque, mais sans réel objectif de rentabilité

ÉCONOMIE Les dix-neuf domaines soutenus par Terra Hominis ont été divisés en parts, dont le prix a été fixé aux alentours de 1 500 €. À chaque fois, une centaine d'actions sont commercialisées. « L'objectif n'est pas qu'un seul actionnaire accumule les parts, détaille Ludovic Aventin, le fondateur de Terra Hominis. On recommande souvent de n'en prendre qu'une ou deux. » Le rendement de ces parts est fixe, à 4,5 %, mais il est payé en bouteilles du domaine financé. Il offre également le droit à l'actionnaire à un tarif préférentiel sur les différentes cuvées des vignobles soutenus par Terra Hominis.



Ludovic Aventin est à l'origine de Terra Hominis avec l'ex-rugbymen Pieter de Villiers.

« Une solution pour renouer les liens »

Frédéric André, directeur général de la Safer Occitanie, la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural, qui travaille en partenariat avec Terra Hominis, explique pourquoi le système est positif.

Que pensez-vous du mode de fonctionnement de Terra Hominis ?

C'est un système de financement participatif très positif. Il y a actuellement une problématique d'accès au foncier et d'installation des jeunes. Le coût d'achat des terres peut gréver le compte exploitation d'un vignoble. Il n'est pas toujours facile d'assumer la charge du prêt.

Terra Hominis utilise le système des groupements fonciers viticoles pour émettre des parts de vignobles. Il y a des actionnaires qui ont chacun une ou plusieurs parts, dans un nombre limité pour éviter qu'un d'entre eux se retrouve dans une situation dominante. Ils constituent une communauté d'amoureux du vin. Cela per-



Frédéric André, le directeur général de la Safer Occitanie.

met d'acquérir le foncier et d'installer un fermier en passant par un bail rural. C'est une bonne solution. C'est pour ça qu'on a un partenariat avec Terra Hominis.

Ce mode de fonctionnement peut-il se généraliser ?

Pas vraiment. À chaque fois, il faut trouver 100, 150 ou 200 porteurs de parts. D'autres opérateurs font appel à l'épargne populaire dans des systèmes qui ne sont pas capitalistiques.

Quel rôle pouvez-vous

jouer pour aider ce type d'initiatives ?

Nous avons des partenariats avec les coopératives. Nous pouvons notamment porter le foncier pour permettre l'installation progressive.

Intéresser les consommateurs est une solution pour lutter contre l'agribashing ?

À l'évidence. Si on a chacun une part de ce vignoble, on se sent lié au terroir, au territoire et au vigneron. C'est une solution pour renouer les liens entre les urbains et les ruraux.

Se développer au-delà du Languedoc

Début décembre, Terra Hominis participera à un salon, à Bordeaux, avec pour objectif de se faire connaître de manière un peu plus large, mais aussi de lutter contre le « Bordeaux bashing », selon Ludovic Aventin. Ce vignoble n'est plus à la mode. Il a l'image des grands châteaux avec, garé devant, la belle voiture de sport. Mais cela ne représente que 2 % des vignobles. Nous voulons lancer le "Bordeaux acting" et présenter de jeunes vignerons. Nous pensons que le vin bordelais va repartir par sa base. » Con-



Les régions de Bordeaux et la Loire sont ciblées.

crètement, Terra Hominis s'apprête à lancer plusieurs projets dans le Bordelais donc, mais

aussi pour soutenir des vins de la Loire. Des idées gement également en Savoie et à Cognac.

De nouveaux clubs de dégustation

Dès sa création, Terra Hominis a pris l'habitude, une fois par an, lors de son assemblée générale, de réunir ses actionnaires et d'organiser une immense fête. Des moments conviviaux qui sont désormais le symbole d'une entreprise qui a pour marque de fabrique de mettre l'humain au centre de toutes ses affaires. « Nous avons une liste d'attente pour chaque vignoble, détaille Ludovic Aventin. Cela nous permet de choisir les associés. » Il ne suffit donc pas de faire un chèque pour s'offrir une part. Loin de là. Les actionnaires doivent justifier leur motivation par écrit. Et c'est la même chose pour les porteurs de projet. Le fondateur est sollicité, tous les jours ou presque, par des viticulteurs déjà installés ou qui souhaitent s'installer. Mais, bien souvent, la motivation n'est pas la bonne. « Il s'agit évidemment d'en vivre, mais pas à n'importe quel prix, justifie-t-il. Parfois, l'esprit n'est pas là. Il ne faut pas chercher absolument à faire du pognon, mais plutôt être dans l'idée de s'associer pour la vie. » C'est ce qu'ont en tête les désormais 2 000 associés de Terra Hominis. Petit à petit, ils ont souhaité, eux aussi, partager leur passion pour le vin. Et depuis le début de l'année 2019, ils ont créé des clubs de dégustation un peu partout à travers la France. Il y en a désormais une vingtaine et beaucoup d'autres sont en projet. « Ce sont des associations qui ont pour objectif de réunir les associés, mais aussi tous les passionnés de vin pour prendre part à des dégustations, explique Ludovic Aventin. Là encore, on n'est pas là pour vendre du vin. Les clubs sont libres de proposer à la dégustation les bouteilles qu'ils souhaitent. » Mais ces rendez-vous sont devenus de véritables facteurs de communication pour l'entreprise, qui poursuit, mois après mois, son développement sans faire de bruit. Et, surtout, sans jamais renier ses valeurs.



LE BILLET
DE GUILHEM RICHAUD
Chef d'agence

Référentiel

C'est un terme à la mode. L'agribashing. Il symbolise la difficulté, grandissante, qu'ont les agriculteurs à faire reconnaître leur travail. Ils ont un métier difficile. Et sont de moins en moins aimés par l'opinion publique. Il faut dire que, ces dernières années, la profession s'est régulièrement tirée une balle dans le pied sur diverses questions. La dernière en date est évidemment celle des pesticides et de la qualité des produits. Une des solutions à cela est, sans aucun doute, le système développé à Béziers par Terra Hominis. L'entreprise installe des viticulteurs en vendant des parts de vignobles à des consommateurs. En clair, celui qui boit le vin est aussi l'un des propriétaires. Il peut donc connaître parfaitement le métier, mais aussi apprécier la qualité du travail. Et, en plus, son actionnariat est particulièrement vertueux. L'actionnaire se fait payer en nature. En bouteilles de vin. Évidemment, cela va complètement à l'encontre de la société capitaliste dans laquelle nous vivons actuellement. Mais n'est-ce pas là la solution pour renouer le lien ? Pourquoi ce que Terra Hominis fait aujourd'hui dans le vin ne pourrait pas s'étendre ? Et faire changer ce monde de référentiel. Tout le monde s'en porterait sans doute mieux.

CAVE LES CÔTEAUX DE BERLOU
AOC ST CHINIAN BERLOU

1 CARTON ACHETÉ = 1 CARTON OFFERT
Sur cuvée Collector

NOMBREUSES PROMOTIONS SUR D'AUTRES VINS...

www.berloup.com
Tél. 04.67.89.58.58

COFFRETS CORBEILLES GOURMANDES

Noël 2018

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

NOTRE GARANTIE PRIX BAS

OFFRES VALABLES AUJOURD'HUI DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

OUVERT AUJOURD'HUI

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE DE 8 h 30 à 19 h

Avec la carte CARREFOUR OFFERTS EN BONS D'ACHATS⁽¹⁾ par tranche de 30€ d'achat* SUR TOUS ALCOOLS

2+1 REMBOURSÉ SUR TOUS LES CHOCOLATS

Carrefour et sa galerie marchande

SÉRIGNAN

Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h